

Salle 1

EMMANUEL GALLAND ET FRANÇOIS LALUMIÈRE

AVENIR AVENUE (PREQUEL)

Emmanuel Galland et **François Lalumière** n'en sont pas à leur première collaboration en duo. On a pu voir leur travail à articule en 2010 avec l'intervention *Retourne-moi / Invert Me Out*. Les deux artistes s'étaient alors employés à recréer une version inversée de la devanture du commerce voisin, la Maison du peintre, en reproduisant minutieusement tous les produits présentés en vitrine, les revêtements extérieurs ainsi que l'enseigne de la boutique à même la façade de la galerie.

Avec *Avenir Avenue (Prequel)*, les artistes prennent d'assaut la grande salle de CLARK en y disposant des barrières à ruban rétractable habituellement utilisées pour contenir et orienter les gens dans différents contextes. Les artistes créent ainsi un dispositif-piège qui remet en question les usages courants en ce qui a trait à la mise en exposition des œuvres en galerie et à la circulation des visiteurs. Pour accéder à l'exposition, le visiteur doit suivre un parcours déterminé par les artistes, sorte de passage obligé vers l'inconnu, qui dirige le regard et le corps. Le visiteur a peu de recul pour voir les œuvres et doit constamment faire attention où il met les pieds pendant qu'il les examine. Et, bien qu'au premier abord une direction semble donnée à ce parcours, il n'y a ni début/entrée ni fin/sortie à cette proposition déambulatoire qui joue sur les contradictions.

Les images lisses de différentes tailles et aux connotations diverses qui tapissent les murs de la salle font de *Avenir Avenue (Prequel)* une exposition-collage. Aucun cartel n'accompagne ces images, évacuant ainsi toute indication quant à leur nature et excluant toute notion d'auteur. Cette indifférenciation fait contrepoint à l'hybridation des éléments de cette exposition, qui joue sur une succession de croisements et de transits. Le titre de l'exposition, et particulièrement le terme *prequel* ou « antépisode », sert à présenter son origine en une sorte de flashback ou de retour en arrière, comme une prémisse. Les photographies des artistes à l'âge de 19 ans en sont une des manifestations les plus évidentes. Ces deux portraits de grand format, présentés en hauteur et en angle, marquent une présence constante des artistes, ici à la fois maîtres et surveillants de nos dérivés.

Les artistes ont également exploité le sol de la galerie en y reproduisant à l'échelle le plan de la salle, qui sert de mise en abyme du lieu d'exposition. S'y ajoutent au centre une figure étoilée représentant les quatre points cardinaux et, de façon éparse, le motif récurrent de l'exposition – la flèche – répété ici et là. Par contre, plutôt que de nous guider, ces multiples flèches nous font perdre le nord.

Avenir Avenue (Prequel) illustre un devenir autant individuel que collectif, et, par le dispositif mis en place par les artistes, vise à nous amener à nous interroger sur notre propre conditionnement. Le dialogue de deux pratiques artistiques, celle de Galland, consacrée aux icônes collectives qui circulent dans notre société, et celle de François Lalumière, tournée entre autres vers des interventions urbaines, sert de métaphore au concept de parcours artistique et à une négociation esthétique intégrant idées, matières et processus.

Manon Tourigny

BIO

François Lalumière présente actuellement sa première exposition en solo – « Éphémère et invisible » – à L'Écart à Rouyn-Noranda jusqu'au 28 sept 2014. Ses œuvres sont aussi présentées à Brooklyn – Café, Atelier, Showroom à Montréal [<http://brooklyn-mtl.com>]. Lalumière a étudié en Studio Arts à l'Université Concordia et une année à l'Université Paris 8. Depuis 2008, son travail a été vu lors de nombreux événements ou festivals principalement à Montréal : à DARE DARE, Eastern Bloc, Zone HOMA, Chantier libre, ESPACE PROJET Art contemporain + Design, MASSIV'art, Nuit blanche / Art souterrain, ESPACE F (Matane), Short & Sweet et au Studio XX et au OFF-Fringe. Il a réalisé plusieurs interventions urbaines. Cet automne, il fait partie du Festival Phenomena avec la performance « *Summoning aesthetics...* » conçue en collaboration avec Andrew Tay.

Emmanuel Galland est artiste et commissaire d'expositions. À la fin du XX^e siècle, il a connu plusieurs années d'hyperactivités suivies d'une longue séquence de jachère. Il paraît qu'il se trouve généralement là où on ne l'attend pas. Travailleur de l'ombre depuis quelques années, Le Lobe l'a accueilli, Québec l'a VU et l'Oeil de Poisson a soutenu son attention. En octobre prochain, il sera en résidence de création au Centre Bang à Chicoutimi, un territoire déjà exploré précédemment. L'exposition de groupe « PEUT MIEUX FAIRE – Cahiers d'exercices » dont il est l'initiateur est portée par le Centre CLARK et le programme *Le Conseil des arts de Montréal en tournée* sur la période 2014-2015. Une nouvelle version sera aussi diffusée au Centre national d'exposition – CNE de Jonquière cet automne.

Les artistes aimeraient remercier l'équipe du Centre CLARK, Debna, Jean-Charles Claveau, Lyn Dagau, Léa Grantham, Eric Filteau, Caroline Hayeur, Sam Lam, Lady McBouth & Yang, Peter Pilot, Elisabeth Robichaud, Pat Bern, MIERE INVESCO, Photosynthèse et TRAN & TRAN cabinet dentaire.

Salle 2

SHEENA HOSZKO

CENTRE DE PRÉVENTION DE L'IMMIGRATION DE LAVAL (PÉRIMÈTRE TOTAL : 572 PIEDS)

Situant sa pratique dans la lignée de la sculpture post-minimaliste, l'artiste **Sheena Hoszko** a établi un protocole personnel qu'elle utilise dans l'élaboration de ses œuvres. Par un acte performatif qui prend sa source dans la marche, l'artiste utilise ses pas comme unité de mesure des lieux qu'elle visite et dont elle veut révéler les dynamiques de pouvoir. Par ce mode opératoire, elle s'intéresse aux traces que laisse une action et aux manières de les retranscrire dans la matière. L'hommage au Café Cléopâtre intitulé *Red Light Monument: Floor Area of Café Cléopâtre Stages (500 square feet)*, qu'elle a réalisé en 2012 pour DARE-DARE, procédait de cette façon. Ses déplacements à l'intérieur de l'établissement pour mesurer la superficie des deux scènes principales ont ensuite été présentés dans l'espace public sous la forme d'un dispositif lumineux.

Ce processus de recherche en amont de la création permet d'abord à Hoszko d'accomplir un acte performatif (invisible pour le visiteur) dans lequel elle est entièrement engagée. Puis, par un système de mesure subjectif issu de son expérience sur le terrain, elle crée des dispositifs ou sculptures qui semblent évacuer cette subjectivité. *Centre de prévention de l'immigration de Laval / Laval Immigration Holding Centre*, présenté dans la petite salle, est le résultat d'une cartographie de l'établissement fédéral du même nom que l'artiste a visité à quelques reprises. Ce centre a pour principale fonction de détenir les demandeurs d'asile dont l'identité n'a pas été vérifiée et qui, selon le gouvernement, pourraient constituer une menace pour la sécurité nationale. Les décisions sont fréquemment prises en fonction de l'origine des migrants qui arrivent au pays, souvent sans statut ou sans papiers. Ces personnes, qui comprennent des enfants, sont incarcérées sans connaître la durée de leur détention.

L'imposante sculpture, composée de clôtures provisoires superposées, offre peu de recul aux visiteurs. Le choix d'un matériau générique que l'on voit régulièrement dans l'espace public, soit sur des chantiers de construction pour en limiter l'accès ou dans les rues pour contenir la foule lors de manifestations, permet d'effacer toute trace du geste de l'artiste. Le cube ainsi créé représente la taille totale du périmètre du Centre à l'échelle 1:1, soit 572 pieds. La rigidité du matériau, la lourdeur de la masse et son aspect impersonnel deviennent des qualités que l'on peut aisément attribuer à l'institution qui est au cœur de cette œuvre. Par la superposition des clôtures formant une grille, Hoszko recontextualise le Centre de prévention de l'immigration de Laval afin d'attirer l'attention sur les moyens utilisés par les instances gouvernementales pour maintenir l'ordre et imposer son contrôle sur les individus. Dans le cadre de cette exposition, l'artiste offre également des informations supplémentaires à tout visiteur qui voudrait en savoir davantage sur les centres de détention. Ainsi, par un croisement de l'art et de la justice sociale, Sheena Hoszko crée une œuvre qui va au-delà de considérations purement esthétiques afin d'éveiller les consciences sur les abus du système mis en place par les politiques liées à l'immigration.

Manon Tourigny

BIO

Née en Outaouais (Québec), Sheena Hoszko est une sculpteure montréalaise examinant la matérialité et sa relation avec la cartographie et le pouvoir. Elle a étudié à l'Emily Carr University of Art + Design et a terminé une maîtrise en arts visuels à l'Université Concordia, où elle a reçu une bourse du CRSH pour sa recherche. Le travail de Hoszko a été montré en Argentine, au Canada, en Allemagne et en Angleterre. Le projet qu'elle présente au Centre CLARK sera ensuite exposé à la A Space Gallery à Toronto. À l'hiver 2015, elle sera en résidence au Santa Fe Art Institute au Nouveau-Mexique (ÉU), dans le cadre du programme *Food Justice*.

L'artiste aimerait remercier Marie-Michelle Deschamps, John Fanara, Kandis Friesen, MP Grenier, Anna Hawkins, Farah Khan, Michelle Lacombe, Jess Mac, Sarah Mangle, Luanne Martineau, Cheryl Simon, l'équipe du Centre CLARK, Moduloc Montréal et le Conseil des arts et des lettres du Québec pour leur soutien.

TABLE RONDE : LA DÉTENTION ET LA VILLE

SAMEDI 27 SEPTEMBRE - 14h – 16h

Ne manquez pas les présentations et discussions sur le thème de la détention et la ville avec **NASRIN HIMADA**, **SHEENA HOSZKO** et **JAGGI SINGH** qui auront lieu au Cagibi (5490 Saint-Laurent), à quelques pas de CLARK.

RENCONTRE AVEC LES ARTISTES

SAMEDI 4 OCTOBRE - 15h

CLARK vous invite à une rencontre privilégiée avec les artistes **François Lalumière** et **Sheena Hoszko** dans le cadre de nos activités de médiation culturelle, animée par **Pascale Tremblay** avec l'appui du *Programme montréalais d'action culturelle*.

ATELIERS PORTES OUVERTES - 4^E ÉDITION

12, 13 ET 14 SEPTEMBRE 2014

Près d'une centaine d'artistes du Mile End ouvrent les portes de leurs ateliers !

Un circuit qui vous fera découvrir les multiples pratiques en art actuel ainsi que les lieux de diffusion du quartier. Des visites guidées proposant divers thèmes seront offertes gratuitement aux petits et grands. Pour toute information, itinéraire et visites guidées, contactez le 514-288-4972 ou apo_edition4@hotmail.com

RÉSIDENCE BORDEAUX/MONTRÉAL

Dans le cadre de l'échange Bordeaux/Montréal, le Centre CLARK recevra du 25 août au 19 octobre l'artiste bordelaise Julie Chaffort qui exposera le fruit de sa résidence dans notre galerie du 16 octobre au 22 novembre.

L'artiste québécoise Julie Trudel sera accueillie de son côté à Bordeaux du 13 octobre au 16 décembre 2014 et exposera à la galerie Cortex Athletico du 12 décembre 2014 au 24 janvier 2015.

Cette résidence a été rendue possible grâce au soutien financier du Ministère des relations internationales du Québec et du Consulat de France à travers la Commission permanente de coopération franco-québécoise.



Du 28 août au 4 octobre 2014

Salle 1

EMMANUEL GALLAND ET FRANÇOIS LALUMIÈRE

AVENIR AVENUE (PREQUEL)

Salle 2

SHEENA HOSZKO


**CENTRE DE PRÉVENTION DE
L'IMMIGRATION DE LAVAL
(PÉRIMÈTRE TOTAL : 572 PIEDS)**

CENTRE CLARK

5455 avenue de Gaspé, local 114
Montréal [Qc] Canada H2T 3B3
514-288-4972 / info@clarkplaza.org
Du mardi au samedi de 12h à 17h

ATELIER CLARK

514-276-2679 / atelier@clarkplaza.org

www.clarkplaza.org  

VERNISSAGE LE JEUDI 28 AOÛT / 20H